

Echanges agricoles Couserans/Madagascar

L'association **PROMMATA** (**PRO**motion du **MACH**inisme **MOD**erne **AG**ricole à **TR**action **AN**imale), basée à **Rimont**, reçoit actuellement deux villageois d'**Ambala** (Madagascar) : le président de l'association pour le développement du village et une animatrice du groupe des femmes. Cette formation fait suite aux deux missions de coopération (*lire "La Dépêche du Midi" des 3 décembre 2004 et 9 janvier 2005*) où un formateur de **PROMMATA** s'était déplacé là-bas. Cette formation permettra aux deux stagiaires de consolider leurs acquis et leur jeune expérience de formateur agricole en traction animale.

PROMMATA les accueille quinze jours, durant lesquels les paysans malgaches visitent utilisateurs d'ânes et maraîchers bio travaillant avec le matériel de **PROMMATA**.

Formés à l'utilisation de la **Kassine** et aux pratiques agroécologiques de travail du sol au cours de trois missions, les stagiaires souhaitent aujourd'hui utiliser les ânes qui ont presque tous disparu de l'île après une introduction relative (entre 1910 et 1930). L'âne, qui est l'animal de travail le plus utilisé sur la planète, est totalement absent de Madagascar; le zébu est le seul animal de trait utilisé mais il est trop onéreux et mal approprié au portage quotidien. Leur séjour en Ariège leur a permis d'approcher l'âne sous toutes ses coutures : élevage, entretien et utilisations diverses. Ce transfert de savoir-faire entre **PROMMATA** et l'association malgache **Mirary Soa** a un double objectif : améliorer et développer les conditions de production agricole du village et, en devenant village pionnier en matière de traction animale moderne, former de nouveaux groupes paysans. Ce court passage chez des membres actifs de **PROMMATA** a renforcé leur confiance en se rendant compte qu'en métropole aussi, certains travaillent avec exactement les mêmes techniques, les mêmes animaux et les mêmes problèmes comme, par exemple, la diminution du nombre de jours de pluie. L'échange entre paysans de **PROMMATA** et Malgaches est d'autant plus constructif qu'ils parlent, en fin de compte, le même langage.